

Les risques pour le matériel...

Ou comment prendre des précautions !

Le matériel informatique est fragile... Voici quelques points de repères :

Les chocs :

Il vaut mieux les éviter ! Pour cela, regardez où vous placez votre unité centrale : si elle est sur le sol, les coups d'aspirateur un peu trop efficaces sont à proscrire... Pour les portables que l'on déplace, quelques précautions s'imposent...

Les surtensions du secteur :

Elles sont à l'origine de beaucoup de pannes informatiques, surtout (mais pas seulement) en cas d'orages. Deux moyens pour s'en protéger (mais qui ne seront jamais une garantie à 100%) :

- La **multiprise anti-surtensions** : économique, elle détecte et évacue les « pics » de tension vers la prise de terre, à condition que le bâtiment en soit équipé ! Certaines peuvent aussi protéger la ligne téléphonique...
- **L'onduleur**. C'est la solution professionnelle. Son rôle est de filtrer le 220 Volts de la prise de courant, et de garder en permanence chargée la batterie qu'il contient. En cas de panne de courant, la batterie prend le relais pour fournir l'énergie nécessaire pour alimenter votre ordinateur durant 10 à 15 minutes, le temps de fermer proprement vos programmes et votre ordinateur. Dans ce cas, il va « siffler » pour vous prévenir.



Moyen radical, mais il faut être présent et y penser : en cas d'orage, il vaut mieux tout débrancher...

L'électricité statique :

Si vous ouvrez le capot, prenez deux précautions : débranchez le câble secteur, et posez vos mains sur la carcasse métallique du boîtier, d'autant plus s'il y a de la moquette. Vous éviterez alors les arcs électriques vers les composants électroniques très sensibles.

L'humidité.

Ne pas mettre un vase plein d'eau, ou sa tasse de café qu'on risque de renverser sur votre machine... ou vous aurez de sérieux problèmes...

La poussière.

Pour refroidir le système, les ventilateurs aspirent de l'air frais et refoulent l'air chaud. Ce faisant, la poussière rentre quoi qu'il arrive et s'accumule là où il ne faut pas... surtout dans les interstices des dissipateurs. On peut donc (par exemple une fois par an), ouvrir le capot (attention à l'électricité statique !) et souffler avec une bombe d'air sous pression vers les endroits les plus sales.